

**L'évaluation dans l'enseignement supérieure:
entre représentations et pratiques
Assessment at higher education:
representations and practices**

التقييم في التعليم العالي: بين التمثيلات والممارسات

Amel BARKAT¹

Ecole Normale Supérieure Assia Djébar. Constantine

Barkat.amel@ensc.dz

Received 10/11/2023 Accepted 05/03/2024 Published online 15/03/2024

تاريخ الوصول 2023/11/10 القبول 2024/03/05 النشر على الخط 2024/03/15

Résumé:

Cette recherche s'inscrit dans le cadre des travaux portant sur l'évaluation. Prenant appui sur un constat réel soulevé par les enseignants universitaires de l'Ecole Normale Supérieure « Assia Djébar » de Constantine concernant le niveau des étudiants qui ne cesse de se dégrader d'une année à une autre, cette contribution vise à mettre le doigt sur les pratiques évaluatives de ces enseignants. Et ce, en mettant en relation les représentations qu'ils ont sur leurs pratiques évaluatives et sur ce qu'ils évaluent réellement. Ces analyses ont abouti à l'existence des écarts entre les deux. Nous sommes persuadés qu'une régulation de ces dysfonctionnements est susceptible de rapprocher les objectifs des évaluations à l'université aux capacités réelles des étudiants.

Mots-clés: Evaluation- Pratiques évaluatives- Taxonomie de Bloom.

Abstract:

This research is part of work on evaluation. Based on a real observation raised by university teachers at the Ecole Normale Supérieure "Assia Djébar" in Constantine concerning the level of students which continues to deteriorate from one year to another, this contribution aims to put the finger on the evaluative practices of these teachers. And this, by connecting the representations they have about their evaluative practices and what they really evaluate. These analyzes resulted in the existence of gaps between the two. We are convinced that regulating these dysfunctions is likely to bring the objectives of university evaluations closer to the real abilities of students.

Keywords: Evaluation - Evaluative practices - Bloom's taxonomy.

ملخص:

هذا البحث يندرج ضمن الاعمال التي تهتم بالتقييم. انطلاقاً من ملاحظة حقيقية قدمها أساتذة جامعيون بالمدرسة العليا للمعلمين "آسيا جبار" بقسنطينة فيما يتعلق بمستوى الطلاب الذي يواصل التدهور من سنة إلى أخرى، تهدف هذه المساهمة إلى وضع الإصبع على الممارسات التقييمية لهؤلاء الأساتذة. وذلك من خلال ربط التمثيلات التي لديهم حول ممارساتهم التقييمية بما يقيمونه حقاً. وقد أدت هذه التحليلات إلى وجود فجوات بين الاثنين. نحن مقتنعون بأن تنظيم هذه الاختلالات من المرجح أن يجعل أهداف التقييمات الجامعية أقرب إلى القدرات الحقيقية للطلاب.

الكلمات المفتاحية: التقييم - الممارسات التقييمية - تصنيف بلوم.

¹ - Auteur correspondant: Amel BARKAT

Email: Barkat.amel@ensc.dz

1. Introduction:

Evaluer est, certes, l'une des tâches les plus pénibles que tout enseignant doit effectuer régulièrement tout au long de sa carrière professionnelle. En fait, tout acte pédagogique n'est complet que lorsqu'il s'achève par une activité évaluative permettant à l'enseignant de vérifier si les objectifs qu'il a suscités au début de son cours sont atteints ou non. Ceci dit, qu'il existe une forte relation entre la notion de l'évaluation à celle des objectifs d'enseignement/apprentissage. Et c'est justement ce vers quoi tend la définition donnée par G. Scallon au processus d'évaluation.

« Il s'agit d'un processus complexe étroitement lié à des intentions de formation que l'on a appelé « objectifs » pendant plusieurs années. Peu importe les termes utilisés pour désigner ces intentions, l'évaluation doit rendre compte du degré auquel les individus en formation répondent à ces intentions ou à ces attentes. » (G. Scallon. 2005 :1)

C'est justement cette dimension reliant l'évaluation aux objectifs d'enseignement/apprentissage qui nourrira notre réflexion tout au long de la présente recherche. L'idée que nous voudrions développer, dans cet article, provient d'un constat réel que nous avons soulevé nous-même lors de notre carrière professionnelle (dépassant 15ans d'enseignement). Ce constat, nous le partageons avec beaucoup de collègues de l'enseignement supérieur de plusieurs universités algériennes. En fait, lors des discussions que nous avons entretenues avec eux, les enseignants ne cachent pas leur déception du niveau de leurs étudiants, et là je reprends quelques propos des collègues *« les étudiants sont de plus en plus faibles » ; « le niveau des étudiants baisse d'une année à une autre », « Les étudiants sont de plus en plus incapables de répondre aux questions posées dans les épreuves universitaires (mêmes les questions les plus simples qui soient) »....*

Nous sommes persuadés que la question de l'évaluation à l'université est une question primordiale qui mérite d'être débattue et discutée par les enseignants universitaires. Ces discussions pourraient aider et orienter les enseignants (surtout ceux qui sont peu expérimentés) à bien se positionner lors de l'élaboration de leurs sujets de contrôles et/ou même des consignes des exercices.

Nous essayerons, à l'issue de cette modeste recherche, de répondre aux questions suivantes :

- Quelle (s) compétence(s) pensent évaluer les enseignants à l'université ?
- Quelle(s) compétence (s) évaluent-ils réellement ?

En fait, notre investigation se veut une investigation de terrain. Elle vise à mettre le doigt sur les représentations qu'ont les enseignants universitaires sur leurs pratiques évaluatives et les comparer avec ce qu'ils font réellement quand ils évaluent leurs étudiants.

2. Méthodologie de la recherche et corpus

Afin de répondre à notre questionnement de départ, nous avons décidé de mener une étude qui s'articulera autour de deux objectifs distincts mais relatifs.

Le premier visera l'analyse des représentations des enseignants universitaires autour de leurs pratiques évaluatives. Pour ce faire, nous avons opté, pour la distribution d'un questionnaire à des

enseignants universitaires exerçant au niveau du département du français de l'Ecole Normale Supérieure « Assia Djebar » de Constantine, durant l'année universitaire 2020-2023. Les enseignants questionnés n'ont fait l'objet d'aucune sélection. Il s'agit tout simplement des enseignants qui ont accepté de répondre aux questionnaires. Pour plus de précisions statistiques, nous avons distribué les questionnaires aux enseignants du département qui sont en nombre de 48 mais malheureusement nous n'avons pu obtenir que les réponses de 18 enseignants.

Le second, visera l'étude des pratiques évaluatives de ces enseignants, et pour cela, nous avons opté pour une analyse des consignes de sujets d'examens élaborés par ces mêmes enseignants (les enseignants questionnés) afin d'évaluer leurs étudiants. Ainsi, nous avons récolté quarante sujets d'examen universitaire et nous avons pu analyser toutes les consignes proposées dans ces sujets.

Les corpus obtenus sont constitués de 18 questionnaires comportant chacun 8 questions et de 40 sujets d'examens universitaires comptant en tout 142 consignes.

2.1. Ce que les enseignants universitaires pensent évaluer chez leurs étudiants

2.1.1. Présentation du questionnaire

Le questionnaire que nous avons utilisé se composait de deux parties. Chacune d'elles comportait 4 questions. Les questions de la première partie, portaient sur les représentations des enseignants sur le niveau des étudiants d'aujourd'hui comparé à celui de leurs homologues des années passées. Ces questions visaient la consolidation du constat de départ que nous avons évoqué ci-dessus (voir Introduction). Et de la relation du niveau de ces étudiants avec le système évaluatif mis en place dans l'enseignement supérieur.

Les questions de la seconde partie, portaient sur les niveaux de la taxonomie de Benjamin Bloom sans pour autant la mentionner dans le questionnaire. Ce choix a été voulu pour éviter que les enseignants aillent chercher sur internet la définition de la Taxonomie de Bloom et de donner des réponses qui ne sont pas les-leurs.

- **Pourquoi la taxonomie de Bloom?**

La taxonomie de Bloom, est un classement d'objectifs d'enseignement/apprentissage en fonction desquels tout enseignant peut planifier les apprentissages de ses apprenants et, par la suite, les évaluer. Benjamin Bloom a classé ces objectifs du plus simple (qui demande le moins d'effort cognitif) au plus difficile (qui demande le plus d'effort cognitif). Selon lui, ces objectifs peuvent être classés en six niveaux de complexité allant de la connaissance (considérée comme l'objectif le plus simple) à l'évaluation (considérée comme plus complexe). Ces niveaux sont les suivants : connaissance, compréhension, application, analyse, synthèse et évaluation. La taxonomie de Bloom a pu garder sa place depuis son apparition en 1956. Et ce malgré l'émergence de plusieurs autres modèles qui n'ont pas pu la détrôner. La représentation suivante nous récapitule les niveaux de la taxonomie avec une brève explication de chacun d'eux.

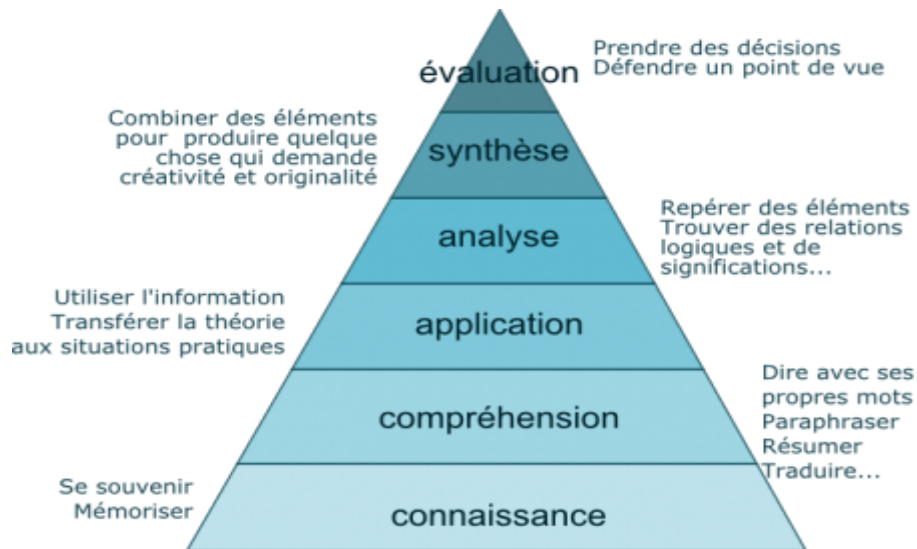


Figure 1. La taxonomie de Benjamin BLOOM (1956)²

Nous sommes convaincus que la connaissance de ces niveaux est sans doute d'une aide précieuse pour les enseignants lors de la fixation de leurs objectifs d'enseignement et du choix des critères, selon lesquels, ils évalueront leurs étudiants.

2.1.2. Résultats et analyse

Comme nous l'avons déjà dit, le questionnaire que nous avons élaboré est composé de deux parties. La première comporte des questions permettant aux collègues de s'exprimer par rapport au niveau de leurs apprenants comparé à celui de leurs homologues d'il y a quelques années et du système évaluatif mis en place dans l'enseignement supérieur en Algérie. Nous présenterons, dans ce qui suit, les résultats obtenus de l'analyse des réponses obtenues.

2.1.2.1. Le niveau des étudiants d'aujourd'hui comparé à celui de leurs homologues des années passées

Pour ce qui est du niveau des étudiants comparé à celui de leurs homologues d'il y a quelques années. Un nombre important d'enseignants ont partagé le même point de vue (soit 84% des enseignants questionnés). Ils confirment que les étudiants d'aujourd'hui sont « faibles » par rapport à leurs pairs des années passées. Le secteur suivant montre bien les résultats obtenus:

² <https://apsss-consulting.fr/taxonomie-pyramide-bloom/>

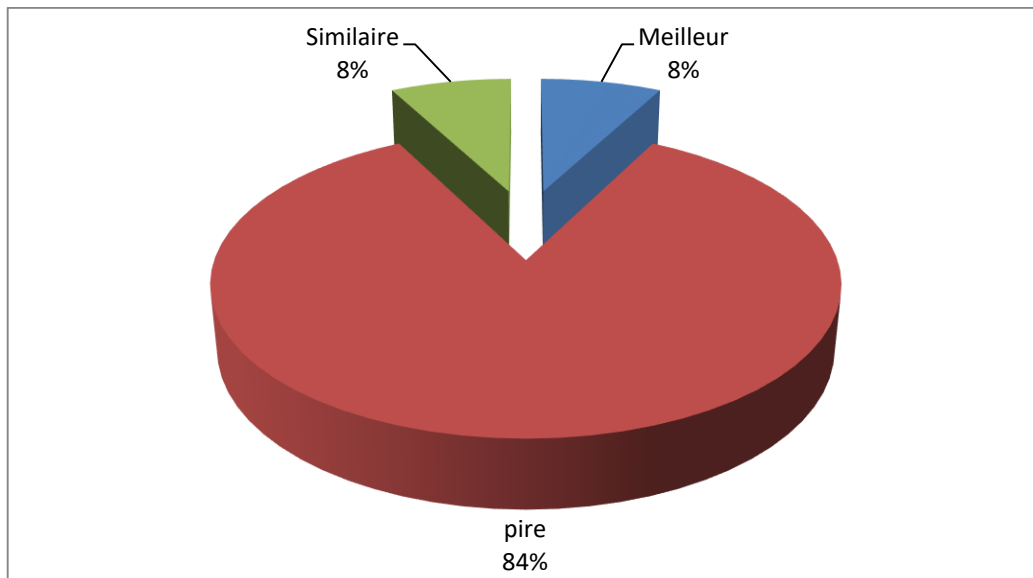


Figure 2. Niveau des étudiants d'aujourd'hui comparé à celui de leurs homologues d'il y a quelques années

Pour ce qui des explications proposées par les enseignants pour justifier leurs réponses, nous les avons regroupées dans les points suivants :

- ✓ L'impact de l'outil informatique sur l'acquisition de la langue (utilisation du langage SMS) ;
- ✓ Les étudiants lisent très peu, ils préfèrent largement regarder leurs Smartphones au lieu de lire un livre ;
- ✓ Ils ne parlent pas en français en dehors de leurs classes ;
- ✓ La crise sanitaire du Covid-19 ;
- ✓ L'inefficacité des réformes scolaires peu réfléchies ;
- ✓ Les grèves répétitives que connaît l'université presque tous les ans.

2.1.2.2. Lien entre le système d'évaluation à l'université et le niveau des étudiants

A la question concernant l'existence d'une éventuelle relation entre le niveau des étudiants et la façon dont ils sont évalués à l'université, les réponses données par les enseignants peuvent être représentées de la manière suivante :

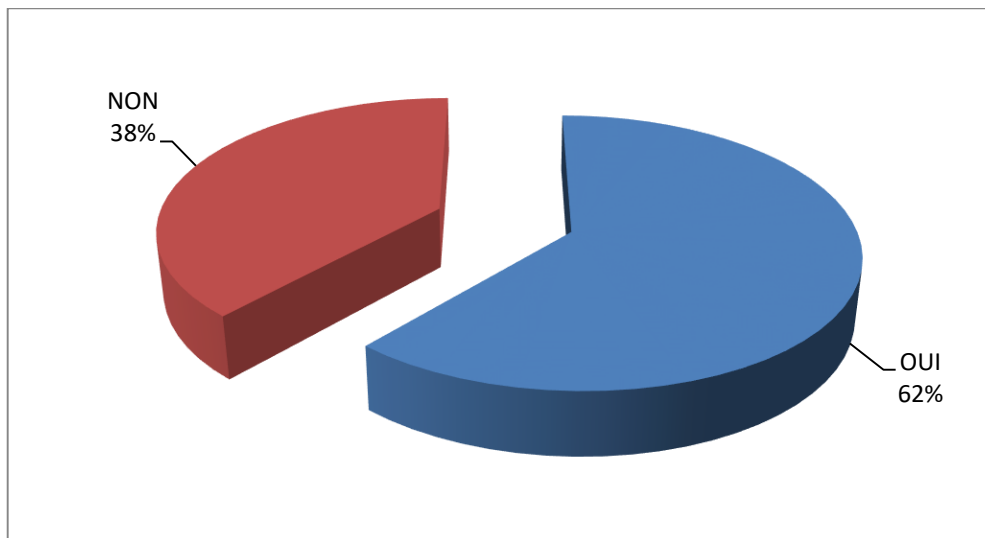


Figure 3. La relation entre le niveau des étudiants et la façon dont ils sont évalués

La figure ci-dessus montre bien qu'un nombre important d'enseignants questionnés (soit 62%) pensent qu'il existe un lien entre le niveau des étudiants et le système d'évaluation mis en œuvre à l'université. Pour que l'évaluation des étudiants soit objective, les enseignants questionnés ont proposé le recours à:

- ✓ Des évaluations continues au lieu des séries de contrôles.
- ✓ Une évaluation des compétences au lieu d'une évaluation des savoirs.
- ✓ Une évaluation anonyme.
- ✓ Une évaluation basée sur des productions libres permettant aux étudiants de s'exprimer librement.
- ✓ Une évaluation diversifiée.
- ✓ Une évaluation adaptée au niveau réel des étudiants.
- ✓ L'emploi de grilles d'évaluation.
- ✓ L'utilisation des consignes claires et précises.
- ✓ Des formations au profit des enseignants universitaires permettant de mettre à jour leurs connaissances sur l'évaluation et ses enjeux.

2.1.2.3. Les objectifs visés lors de l'évaluation des étudiants selon les enseignants

Pour répondre à cette question, les enseignants questionnés devaient trouver parmi les objectifs proposés ceux qu'ils pensaient viser dans leurs sujets d'examen. Les objectifs proposés n'étaient autres que les six niveaux de la taxonomie de Bloom. Autrement dit, nous leur avons demandé de sélectionner parmi ces niveaux ceux qu'ils visaient quand ils évaluaient leurs étudiants. Les résultats obtenus peuvent être représentés comme suit :

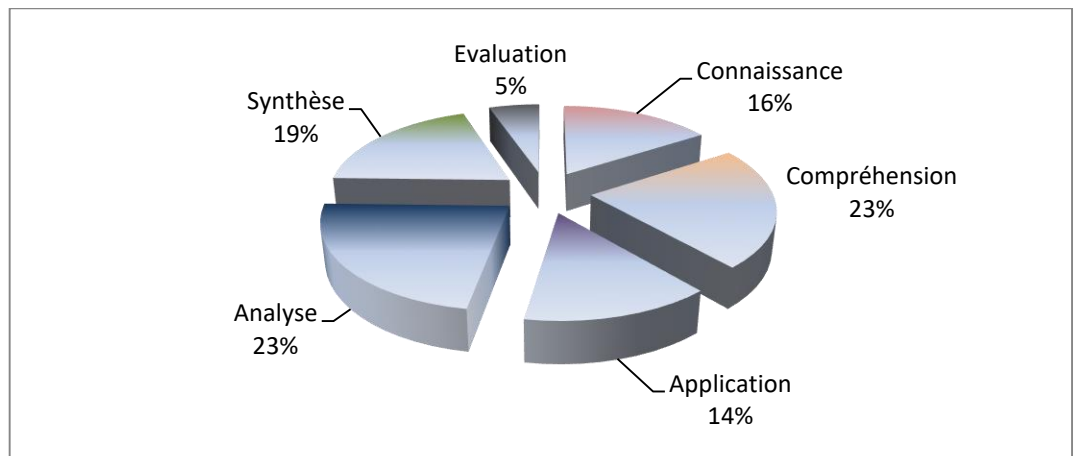


Figure 4. Les objectifs visés lors de l'évaluation des étudiants selon les enseignants

Comme le montre clairement la figure numéro 4, les enseignants questionnés confirment qu'ils visent des niveaux différents de la taxonomie quand ils évaluent leurs étudiants. Leurs réponses montrent une importance particulière accordée par les enseignants à la compréhension des étudiants et à leur capacité à analyser (elles ont été choisies dans 23% des réponses chacune). Ensuite, viennent les capacités des étudiants à synthétiser, à connaître et à appliquer. En dernière position, vient la capacité des étudiants à évaluer avec un taux relativement bas (elle apparaît dans seulement 5% des réponses)

Afin d'avoir une idée plus approfondie sur les connaissances des enseignants questionnés sur la taxonomie de Bloom (plus exactement sur les objectifs pouvant constituer l'objet d'une évaluation). Nous leur avons demandé, dans une première question, de nous donner des exemples de verbes (de consigne) pour chacun des niveaux de la taxonomie et dans une seconde, de classer ces niveaux du plus simple au plus complexe (selon eux). Les réponses étaient comme suit :

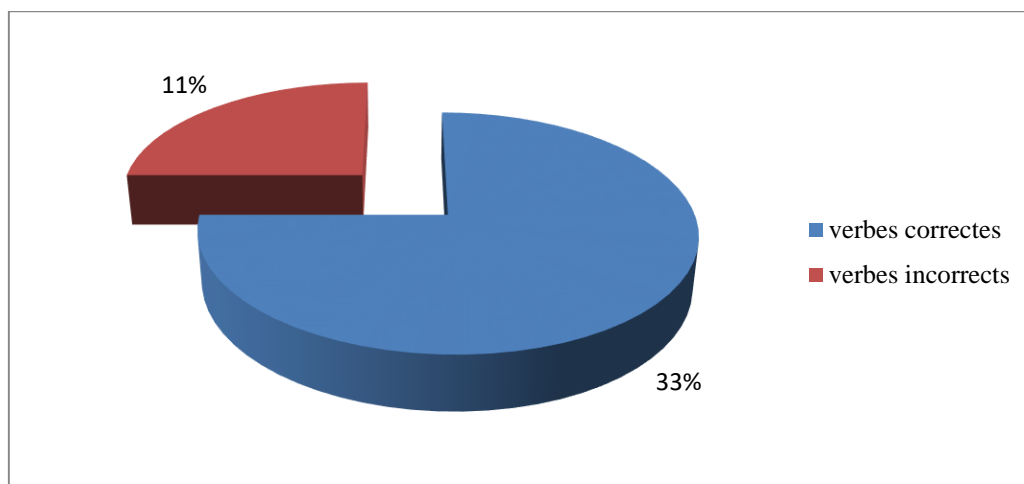


Figure 5. Taux de verbes corrects proposés par les enseignants pour chacun des niveaux de la taxonomie de Bloom

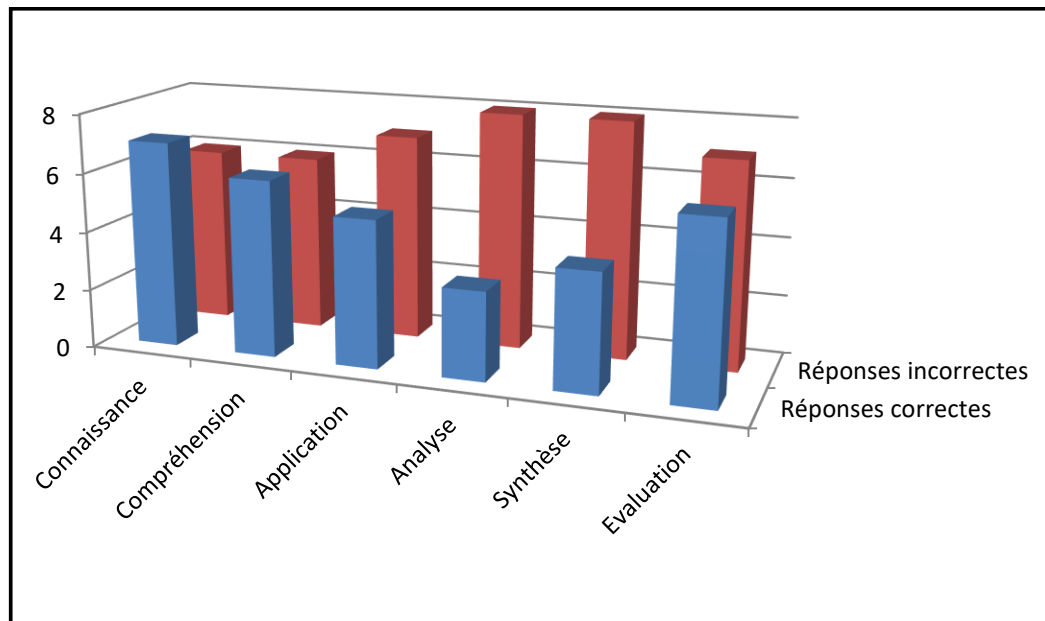


Figure 6. Histogramme représentant le nombre de réponses correctes et des réponses incorrectes concernant le classement des niveaux de la taxonomie de Bloom

Comme le montrent très bien les deux figures ci-dessus (figure 5 et figure 6), les connaissances des enseignants concernant le classement des objectifs de la taxonomie et les verbes qu'ils ont proposés pour chacun d'eux sont mitigées. Cette divergence dans les réponses des enseignants montre clairement que les connaissances des enseignants universitaires concernant les objectifs d'enseignement/apprentissages sont limitées. Et qu'une mise à jour de ces connaissances est plus que nécessaire.

2.2. Ce que les enseignants universitaires évaluent réellement chez leurs étudiants

Dans le but de savoir plus sur ce que les enseignants universitaires évaluent réellement chez leurs étudiants, nous avons décidé d'analyser des sujets de contrôles proposés par les enseignants universitaires afin d'évaluer leurs étudiants. Ainsi nous avons pu recueillir et analyser 142 consignes figurant dans les 40 sujets d'examen proposés par ces enseignants.

L'analyse que nous avons effectuée a porté principalement sur les verbes d'action utilisés par les enseignants dans les consignes. A travers cette analyse, nous avons visé, dans un premier moment, la connaissance des différents objectifs (niveaux de la taxonomie) visés par les enseignants dans chacun des sujets analysés et dans un second, le taux de présence de chaque niveau de taxonomie dans l'ensemble des sujets analysés. Les résultats obtenus peuvent être représentés comme suit :

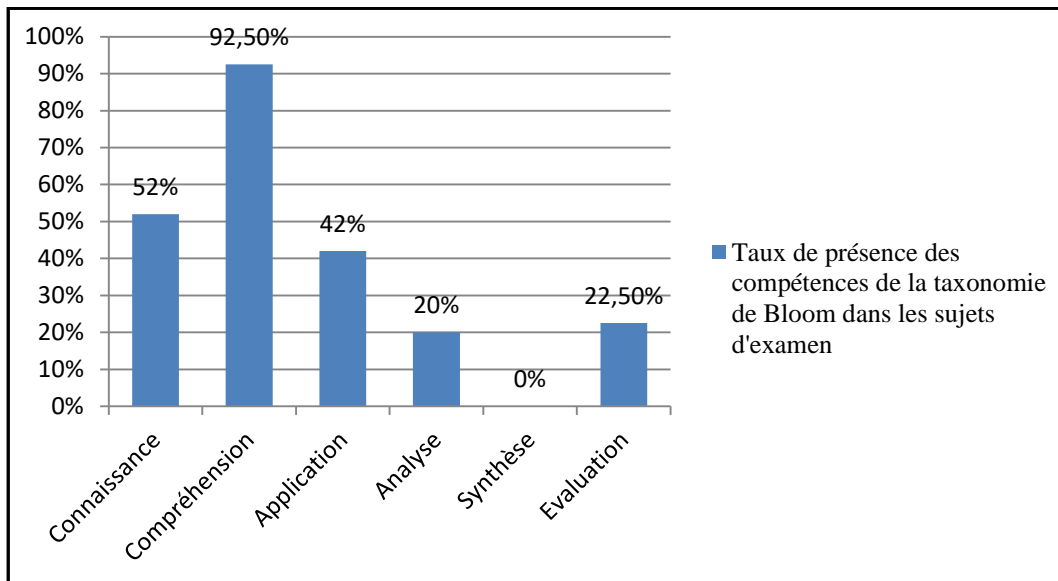


Figure 7. Les objectifs visés à travers l'évaluation selon les consignes des sujets d'examen analysés

En comparant les résultats obtenus, nous constatons que des écarts existent entre ce que les enseignants pensent évaluer chez leurs étudiants et ce qu'ils évaluent réellement. Ces écarts sont parfois flagrants. Nous citons, ici, l'exemple de la capacité des étudiants à synthétiser les connaissances, les enseignants questionnés ont tous confirmé que cette capacité représente 19% des capacités qu'ils visent lors de l'élaboration de leurs sujets. Toutefois, l'analyse des sujets proposés par ces mêmes enseignants a révélé l'absence totale de cette capacité dans les sujets. Aucune des 142 consignes analysées ne vise à mesurer la capacité des étudiants à synthétiser.

Il faut noter que l'importance est accordée par les enseignants dans leurs évaluations à la compréhension (des questions visant l'évaluation de la compréhension des étudiants existent dans 92% des sujets analysés). En revanche, elle ne constitue que 23% des capacités visées lors de l'évaluation des étudiants selon les réponses de ces enseignants.

3. Conclusion :

En guise de conclusion, nous pouvons confirmer qu'à l'issue des analyses effectuées, nous sommes parvenus aux constatations suivantes :

- ✓ Les enseignants sont conscients du niveau de leurs étudiants. Ils expliquent la baisse de leur niveau par plusieurs facteurs. (l'impact des nouvelles technologies, la covid-19, l'inefficacité des réformes scolaires, etc.)
- ✓ Les connaissances des enseignants concernant le classement des objectifs d'enseignement selon leur niveau de difficulté sont à remettre à jour ; (résultats mitigés concernant la mise en ordre de ces objectifs et les verbes d'actions qu'ils ont proposés pour chacun d'eux)

- ✓ Des écarts parfois importants entre les représentations qu'ont les enseignants sur leurs pratiques évaluatives et ce qu'ils évaluent réellement chez leurs étudiants.

En perspective et à l'issue de cette contribution, nous sommes convaincus qu'une mise à jour des connaissances des enseignants universitaires sur les objectifs d'enseignement/apprentissage et leur relation avec l'évaluation et plus qu'une urgence. C'est la raison pour laquelle, nous appelons à l'encouragement de l'organisation de journées pédagogiques, séminaires et pourquoi pas des colloques portant sur la notion d'évaluation, ses objectifs, ses enjeux et ses défis.

5. Liste Bibliographique:

- **Livres :**

- Gérard Figari, Mohammed Achouche (2001), L'activité évaluative réinterrogée : Regards scolaires et socioprofessionnels, De Boeck Université, Belgique.
- Linda Allal (2013), Evaluation : un pont entre enseignement et apprentissage à l'université. Evaluation et enseignement supérieur, pages 19-40.
- Caroline Veltcheff, Stanly Hilton (2003), L'évaluation en FLE. Hachette, Paris.

- **Articles de journaux :**

- Hadj Smaha Djillali (2009), L'évaluation dans l'enseignement supérieur en Algérie, Sciences sociales, pages 27-36, Volume2, Numéro 4.
- Nadjiba Benazouz (2021), Objectifs et perspectives de l'évaluation en contexte universitaire, Revue de la faculté des lettres et des sciences humaines et sociales, pages 81-90, Volume 14, Numéro 1.
- Mohammed Mekhnache (2013), Bien évaluer pour mieux former, Synergies Algérie, pages 153-164, Numéro 18.
- Gérard Scallon (2007). L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences. *Revue Des Sciences de l'éducation*, 32(3), 517–818.

- **Sites web :**

- Gérard Scallon (2005), L'approche par compétences et évaluation https://step4sfc.eu/IMG/pdf/2005_gerard_scallon_approche_par_compences_et_evaluation.pdf (consulté le 02/06/2023)
- Françoise COMPANALE (2001). Cours sur l'évaluation <http://www.grenoble.iufm.fr/depart/shs/campeval/> (consulté le 02/06/2023)